

# LE BIEN PUBLIC

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

IMPRIMERIE DE LA CALVAIRIE

38e ANNEE No 45

TROIS-RIVIERES, 14 NOVEMBRE 1946

5 sous la copie

## N'imitons pas le militarisme européen

La Grande-Bretagne, pour parer à toute éventualité d'une guerre future, aura maintenant le système du service militaire obligatoire en temps de paix. Ce système, très répandu en Europe, a sans doute beaucoup contribué à développer des germes de suspicion et de haine sur le vieux continent.

Depuis quelques temps, le grand état-major britannique élabore des plans de défense. Il est même rumeur de la création d'un commandement militaire unique qui engloberait dominions et colonies. On voudrait ainsi présenter un front uni dont l'étendue et la puissance rehaussent un peu le prestige affaibli de la Grande-Bretagne. La politique internationale ne tient pas compte de l'avis d'une puissance pacifique. Seul le potentiel militaire influe sur le comportement du monde. C'est pourquoi la Grande-Bretagne, soucieuse de maintenir son rang de grande puissance, a décidé de se mettre au pas, et peut-être, le dernier voyage de Montgomery le laisse craindre, de nous incorporer à son système de défense continentale.

N'allons pas nous laisser prendre et signer des accords qui aujourd'hui paraissent presque normaux mais, dans quelques années, peuvent nous amener à une saignée encore

plus mortelle que celle de 1939. Notre jeune pays, riche de toutes les possibilités, mais inférieurement peuplé, n'aurait pas le droit d'adopter des mesures d'un militarisme décadent qui ne conviennent aucunement à une nation progressive, pleine d'allant et de jeunesse.

Au sujet de la militarisation de la Grande-Bretagne, au moyen du service obligatoire, il reste toujours à craindre que le Canada, pays de l'imitation en matière politique et gouvernementale, adopte la même mesure par condescendance aux désirs de Londres. Il faut que nous nous tenions sur nos gardes, d'autant plus que des rumeurs rassurantes ont déjà commencé à circuler à ce propos.

Le ministère King n'a sans doute pas l'intention d'instituer le service militaire obligatoire pour le Canada, mais il reste possible et même probable que les conscriptionnistes de Grande-Bretagne voudront gagner le dominion à leur point de vue, et que la mesure pourrait être adoptée par le gouvernement qui remplacera celui de M. King.

Le service militaire obligatoire ne pourrait que démoraliser notre jeunesse en lui faisant perdre le goût du travail dont elle a tant besoin pour assurer son avenir.

C. M.

## Dans les sept jours

### Elections communistes

Cela devient un fait remarquable que les élections en territoires dominés par les communistes accordent à ceux-ci la presque totalité des votes.

Les dernières élections en Yougoslavie sont significatives à cet égard. Des agences nous disent que la dictature d'oppression du maréchal Tito a partagé cette république en deux camps: les oppresseurs et les opprimés. Dans le résultat des élections, élections honnêtes comme toujours, on ne retrouve plus aucun signe de la volonté des opprimés de se débarrasser de leurs oppresseurs. Devant la personnalité énergique de l'ancien forgeron, alter ego de Staline, les divergences d'opinion ont disparu et l'unanimité s'est faite, comme par mi-

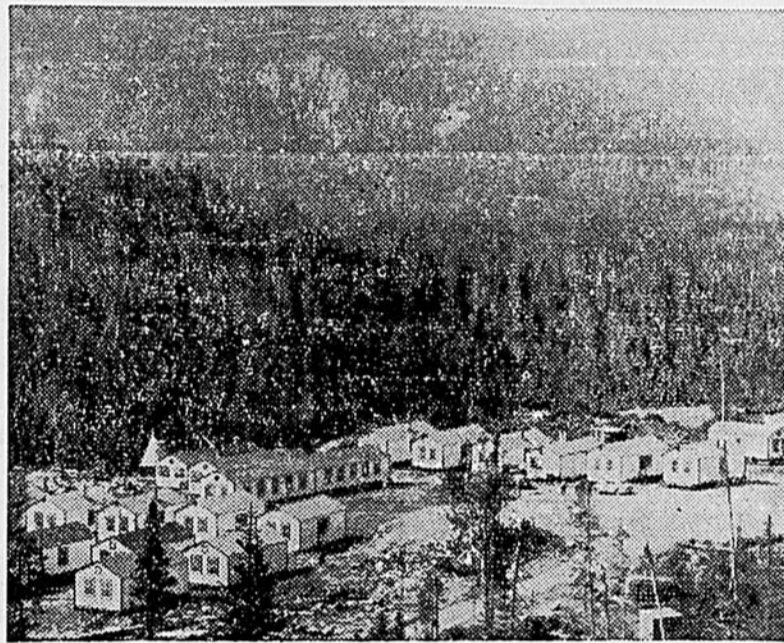
racle. Le parti communiste a été reporté au pouvoir avec une majorité écrasante. Pas un candidat communiste n'a été battu. Les Yougoslaves savent donc voter tout aussi bien que les Russes.

On se plaint partout que l'anarchie politique rongé les démocraties. Que voilà, chez les Yougoslaves, un exemple de démocratie fortement dirigée!

C. M.

### Russification difficile

Les procédés électoraux un peu gros qui font fureur en Europe centrale, n'ont cependant pas donné, aux dernières élections françaises, tous les résultats qu'on était en droit d'en attendre. La russification de la France s'avère une entreprise difficile. Les méthodes staliniennes proprement (Suite à la page 4)



Voici un camp de bûcherons mobile qui se trouve actuellement en opération au nord de Forestville près de Tadoussac. Mais bientôt ce camp tout entier se déplacera pour aller s'arrêter quelque part ailleurs au coeur de la forêt québécoise. Cette innovation forestière constitue une agglomération complète qui pourvoit non seulement l'électricité, et les salles de toilette, mais une multitude d'autres confort. Elle servira à loger les glaneurs de la moisson forestière d'hiver qui alimentera la plus importante des industries canadiennes, celle de la pulpe et du papier.

### LA PETITE HISTOIRE

#### St-Benoit-du-Lac et sa cloche

Voici l'histoire mouvementée de la première cloche de Sainte-Benoit-du-Lac: Emilie-Michel-Victoria Cloche voyageuse s'il en fut... Tout au long de ses pérégrinations, Emilie s'est instruite et assaie, elle a pris de l'âge (elle compte 100 ans ce 11 décembre), et depuis longtemps déjà elle aspirait à une vie plus régulière.

La Providence, qui "dispose tout avec force et suavité", la conduisit insensiblement vers St-Benoit-du-Lac. Depuis, elle prie et travaille avec les moines; elle fait siennes leurs joies et leurs deuils. C'est une brave cloche heureuse de son sort, car enfin, depuis 33 ans, elle a trouvé la paix dans la stabilité!

#### St-Zéphirin de Courval

Voici d'abord son acte de naissance: "Aujourd'hui, le 11 décembre 1845, par nous, prêtre soussigné, curé de St-François du Lac, a été bénite une cloche pesant 104 livres, donnée à la paroisse St-Zéphirin-de-Courval par Alexandre Hart, Ecuyer. Elle a été nommée Emilie-Michel-Victoria par M. Michel Carrier, curé de La-Baie-du-Febvre et Demoiselle Marie Josephte Emilie Lozeau, Seigneuresse de La-Baie-du-Febvre. (Signé) J. Emile Lozeau, Théotiste Lozeau, Alex. Thos, Hart, J. B. A. Ferland, ptre, J. A. Mayrand, ptre, M. Carrier, ptre, c., Jn. Harper, ptre S. Chs Harper, P. P., Jos. Maurault, ptre, P. Béland, ptre, c."

Ce bref extrait de registre, nous prouve que notre cloche était bien "racée"; jugez-en

plutôt. M. Alexandre Hart était seigneur de Courval et Mlle Marie Emilie Lozeau, seigneuresse de La-Baie-du-Febvre; Mlle Théotiste Lozeau, cousine d'Emilie, une zélatrice émérite. M. l'abbé J.-B.-A. Ferland, alors préfet des études au séminaire de Nicolet, est l'auteur d'une *Histoire du Canada* importante. M. John Harper, curé de St-Grégoire est le fondateur des SS. de l'Assomption. Son frère, Charles Harper, était procureur au séminaire de Nicolet, M. l'abbé Joseph Maurault, alors vicaire à St-François-du-Lac, devint curé de Pierreville et est l'auteur de l'*Histoire des Abénakis*. C'est un grand-oncle de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal. Quant à M. l'abbé J. A. Mayrand, c'est le premier curé de St-Zéphirin-de-Courval.

#### Par Danville et St-Adrien

"Le 28 janvier 1866, à une assemblée tenue à la sacristie, après avis donné à la messe paroissiale du même jour, il a été résolu et passé à l'unanimité, par les francs-tenanciers de la paroisse de St-Zéphirin-de-Courval, que la vieille cloche, ne servant plus au culte de la paroisse, serait donnée à quelque mission pauvre. Le tout laissé à la discrétion du curé. Présents à la dite assemblée, Joseph Proulx, Michel Lemaire, soussignés et un grand nombre d'autres qui ont déclaré ne savoir signer (Signé) L. Trahan, ptre, curé".

Voilà donc notre cloche devenue "vieille" à 21 ans, au dire des francs-tenanciers de St-

### Doctorat à l'abbé

C.-E. Bourgeois

—o—o—

M. l'abbé Chs-E. Bourgeois, des Trois-Rivières, directeur de l'Assistance à l'enfant sans soutien à l'Orphelinat Saint-Dominique de cette ville vient d'obtenir le diplôme de docteur ès sciences sociales de l'université d'Ottawa à la suite de la présentation d'une thèse sur "Le problème de la protection de l'enfance dans la province de Québec".

La soutenance de la thèse eut lieu aux Trois-Rivières, en présence des officiers suivants de l'université d'Ottawa: les RR. PP. André Guay, O.M.I., directeur de l'Ecole des Sciences politiques; Gérard Forcier, O.M.I., secrétaire de cette même école; Henri St-Denis, professeur de sociologie, et Rodrigue Normandin, secrétaire général de l'université d'Ottawa.

Le travail de M. l'abbé Bourgeois a été remarqué pour sa belle tenue et les renseignements précieux qu'il contenait. Ce titre de "docteur ès sciences sociales" (Ph. D. Charte civile: section des sections des sciences sociales) constitue pour M. l'abbé Bourgeois une reconnaissance du travail qu'il a accompli depuis une quinzaine d'années dans le domaine de la protection de l'enfance. Nous nous joignons aux nombreux amis du nouveau titulaire pour lui offrir toutes nos félicitations.

Zéphirin... Mais avec quel grand coeur ils la destinent à "une mission pauvre"! Le sort d'Emilie-Michel-Victoria était décidé: elle partait pour Ste-Anne de Danville, comme en fait foi une lettre de M. le curé Masson, de Danville, en date du 30 avril 1903. Voici ce qu'il répondait à M. l'abbé J.-B.-H. Bellemare, pour lors curé de St-Zéphirin: "Nous nous sommes servis de la cloche de St-Zéphirin jusqu'au mois d'août 1880. Elle est alors passée aux mains de M. Lemire, curé des SS.-Angeles de Ham, qui la destinait à sa mission de St-Adrien..."

A Millington.

Toujours en mission, vaillante petite cloche, tu n'es pas encoré au lieu de ton repos. Arrachée aux douces plaintes nicolétaines, tu as goûté aux régions montagneuses des comtés de Richmond et de Wolfe; maintenant va tout droit ton chemin, pars pour l'austère solitude du comté de Brôme, défrichée par le loyaliste Nicholas Austin.

Voici ce qu'écrivait Mgr L.-N. Castonguay, curé d'Asbestos, alors curé d'Eastman, dans une lettre au curé de St-Zéphirin, M. J.-B.-H. Bellemare: "Révérend Monsieur: La cloche en question fut installée à la mission de Millington comté de Brôme, le 9 février 1898. Le poids de 104 livres comprend aussi la roue, qui est en fer. Il n'y a pas de (Suite à la page 8)



Me Ivan Sabourin c.r., Chef du parti Progressiste Conservateur

dans la province de Québec, qui présidera la convention qui aura lieu le dimanche après-midi, le 17 novembre, à St-Ours, pour le choix du candidat Progressiste Conservateur à l'élection complémentaire du 23 décembre prochain dans le comté de Richelieu-Verchères. (photo Adolphe)

## Vézine

par MARCEL TRUDEL

Un roman de moeurs canadiennes d'une grande saveur vient de paraître chez FIDES. VEZINE, de Marcel Trudel, campe dans un décor villageois typique des personnages au caractère fortement dessiné. Une intrigue originale,

vivante et humaine met en scène Vézine, un célibataire disgracié par la nature, espèce de solitaire attiré par la grandeur sauvage de la forêt qui s'éprend de Luce, jeune être de la lumière et de saine fraîcheur. Le père de Luce, Nelson Thibault est le prototype du rentier qui se souvient de sa jeunesse campagnarde et sa femme celui de la parvenue vaniteuse. Dans les coulisses, comme en arrière-plan, se meuvent les commères du village dont les odieux bavardages nouent et dénouent les destinées. Ces commères et tous les personnages d'ailleurs, sont d'une vérité psychologique saisissante.

Le livre de Marcel Trudel, jeune auteur qui nous a déjà donné L'Influence de Voltaire au Canada marque une étape dans la littérature canadienne. Voici un roman dans lequel le dialogue exempt de trivialité est une remarquable transcription du parler canadien. L'auteur accuse un

rare talent d'observation, de fines qualités de style et surtout une vision originale des gens et des choses. VEZINE est un de ces livres que l'on savoure longuement,

dont il se dégage une sorte de charme rustique qui prend le lecteur et le force à retourner aux pages déjà lues pour en goûter de nouveau la saveur.

Saveur

Délicieuse

— Scellée à Vide



CAFÉ  
"SALADA"

## PAR DEUX FOIS IL AFFRONTÉ UN BRASIER POUR SAUVER SA FAMILLE

GEORGE MCCONNELL GAGNE

Le Prix Dow

### LE PRIX DOW

est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.



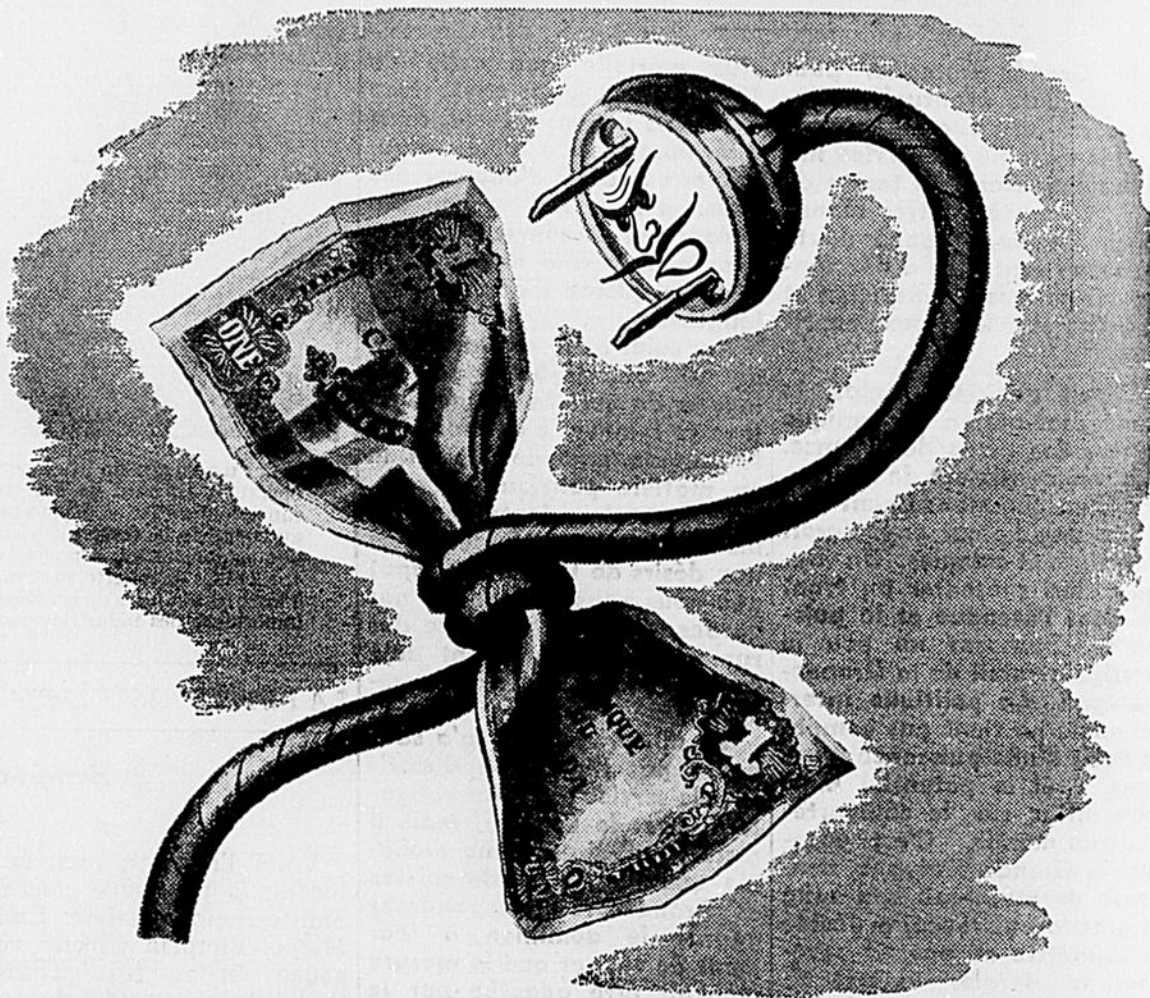
George McConnell fut éveillé, un sombre matin d'octobre, par la fumée qui l'étouffait.

Sa maison était en flammes. Il réalisa à l'instant le danger que couraient son épouse et ses trois enfants. Mais, il lui fallait avant tout de l'air frais. Se précipitant vers la porte, il aspira à grands poumons, puis se lança dans la maison en flammes. Quasi-aveuglé, il parvint à la chambre à coucher et conduisit son épouse et deux des enfants au dehors. Puis, malgré ses brûlures, il pénétra de nouveau dans le brasier ardent. S'emparant du berceau de son bébé d'un an, il le transporta à l'extérieur. Quelques instants plus tard, son foyer n'était qu'un amas de cendres. Grâce à son courage et à sa présence d'esprit, George McConnell sauva la vie de son épouse et de ses enfants.

Nous sommes fiers de présenter Le Prix Dow à George McConnell, d'Aurora, Ontario.

Le  
PRIX DOW

LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL



## "Etouffez-vous" le rendement de vos dollars?

### Les pertes de voltage vous coûtent de l'argent

Une canalisation insuffisante "étouffe" le pouvoir électrique le long des fils et fait diminuer le voltage aux prises de courant. Le voltage diminué, vos lampes baissent, vos accessoires vont au ralenti, votre radio perd du volume et l'utilité de votre électricité en général est sensiblement diminuée. *Les pertes de voltage vous coûtent de l'argent—vous coûtent de la lumière—vous coûtent du rendement de tous les accessoires électriques qui sont à votre service...* ASSUREZ-VOUS DONC UNE CANALISATION SUFFISANTE pour VOTRE FERME ET VOTRE FOYER.

### Ne soyez pas impressionné par une installation "d'aubaine"

Discutez de vos projets et de vos besoins avec votre marchand d'accessoires électriques ou au bureau Shawinigan le plus rapproché. *Ils savent qu'une canalisation suffisante ne coûte guère plus qu'une canalisation de fortune.* Ils savent aussi qu'une installation adéquate, faite aujourd'hui, économise des dollars pour l'avenir. Ne soyez pas impressionné par le prix d'une installation "d'aubaine"—une installation adéquate demande du travail et des plans suffisants et surtout du matériel adéquat.

Rappelez-vous que votre marchand d'accessoires électriques peut vous être utile pour éclairer votre avenir.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION



**ENTRE-NOUS**

Il est lamentable que le vétéran, qui s'est battu pour son pays, soit obligé de "scouater" pour loger sa famille ailleurs que dans les terrains vagues. Mais il n'est pas moins triste que les "scouateurs" soient précisément encouragés sur toute la ligne par les communistes canadiens qui, lorsqu'ils ne sont pas fauteurs de désordre, sont au moins parrains du désordre.

\* \* \*

Parce que le contrôle d'Etat, en Europe, ne peut remplir sa fameuse promesse d'une vie à bon marché avec pourtant de hauts salaires, l'Angleterre et la Russie retournent pratiquement à l'esclavage. Dans les deux cas, ce sont les Allemands qui écopent. L'Angleterre garde ses prisonniers pour son agriculture cependant que le Soviet alimente à même Berlin sa main d'oeuvre pour le réarmement.

\* \* \*

Parce qu'on n'a pas voulu accorder à l'Union des Pilotes (AFL) les \$1096 par mois qu'ils demandaient, ils se sont mis en grève. Pourtant, \$1096 par mois, ce doit être au moins le salaire familial! Mais le beau de l'affaire, c'est que les autres employés des lignes affectées par la grève, en Californie, ne veulent pas être sans travail à cause des exigences excessives des pilotes et organisent des parades contre la grève. Même sur le front ouvrier, l'ironie ne peut perdre ses droits.

\* \* \*

La propriété privée des moyens de production est l'institution fondamentale de la liberté d'entreprise. Elle peut disparaître par la socialisation complète ou partielle, ou encore, par des réglementations qui lui enlèvent toute sa valeur. L'entrepreneur, qui demeure, théoriquement, propriétaire de son entreprise, perd l'exercice de son droit par des réglementations de toutes sortes. Le fascisme, le nazisme, le socialisme, genre australien ou néo-zélandais, peuvent

reconnaître, en principe, le droit de propriété, mais, par des législations ingénieuses qui résultent de l'application de l'économie dirigée, l'entrepreneur ne devient que le gérant ou le fondé de pouvoir, pour le compte de l'Etat, des moyens de production et des capitaux dont il est, en théorie, le propriétaire apparent. En somme, l'entrepreneur, sous un régime socialiste mitigé, n'a que les titres de propriété des moyens de production. Pour l'exercice de son droit, il est comptable de sa gestion aux représentants de l'Etat, qui devient, en fait, le propriétaire éminent de l'entreprise. Il en est de même, mais à un autre point de vue, des salariés qui, théoriquement, peuvent avoir le droit de grève mais, en fait, ne l'ont pas quand les auteurs du plan socialiste passent aux réalisations. (Entreprise privée et Socialisme).

\* \* \*

Les chiffres, suivants, officiels, font voir que l'enlèvement du contrôle des prix, aux Etats-Unis, n'a pas créé d'inflation de panique. Le boeuf n'est monté que de \$17 à \$27, le porc, de \$15 à \$21, soit moins que sur le marché noir. Le café n'a pris qu'une majoration de 5 sous la livre. Le blé monta un peu puis retomba. Le maïs dégringole. Quant au beurre, à la volaille et au fromage, il sont à meilleur marché que sous le contrôle. Une chose est sûre: la nourriture, aux E.-U., est à plus bas prix, dans bien des cas, que le plafond du temps du contrôle, et, à tout événement, beaucoup moins dispendieuse que sur les comptoirs du marché noir.

\* \* \*

Mais au Canada, on n'a pas encore compris que la cessation des contrôles est la seule lance capable de terrasser le dragon du marché noir. M. Gordon ne veut pas lâcher les rênes parce qu'il s'imagine que le rendement industriel grandit quand même. C'est faux dans le cas des marchandises dites essentielles. Parce qu'elles sont strictement soumises au contrôle, leurs fabricants sont découragés de les produire.



Il n'est pas sage de se contenter, pour son repas, des restes trouvés dans le garde-manger. Le ministère de la Santé nationale et

du Bien-être social, à Ottawa, rappelle cette vérité aux ménagères, dans la brochure sur les Règles alimentaires au Canada, qu'il

tient gratuitement à leur disposition. Il recommande de composer les repas avec des aliments sains, de bonne valeur nutritive.

**Récolte très abondante de tabac**



Cette année, la récolte de tabac au Canada, qui s'est chiffrée par 110,000,000 de livres, a établi un record. Grâce aux recherches élaborées conduites par les hybridistes du ministère fédéral de l'Agriculture, les variétés améliorées cultivées présentement dans les régions de production du Canada rendent désormais inutile l'importation du tabac à pipe et à cigarettes, sauf pour le mélange

de certaines marques. Toutes les cigarettes du type Virginie fabriquées au Canada le sont avec du tabac produit au pays.

Ces vignettes montrent un champ de tabac de haute qualité et des travailleurs préparant les feuilles pour le séchage et l'entreposage.

**AVEZ-VOUS DES ROUPIES DANS VOTRE PORTE-MONNAIE?**



Il y a longtemps que Mme Dupras parle de s'acheter un véritable châle des Indes. Ne serait-elle pas surprise si le prix en était exprimé en roupies? S'il ne l'est pas, c'est en grande partie à cause des services que rend votre banque.

Lorsque vous achetez, dans un magasin canadien, des articles importés, vous les payez en dollars canadiens. Mais les ouvriers qui les ont fabriqués ont été rémunérés en roupies hindoues, en livres anglaises, en francs français.

Il en est de même, en sens inverse, quand il s'agit d'exportation. Vous êtes peut-être du nombre des Canadiens—il y en a trois sur huit—dont l'emploi dépend des marchés extérieurs. S'il en est ainsi, vous touchez votre salaire en dollars, mais les produits de votre entreprise se vendent en monnaies étrangères de toutes sortes.

Les opérations complexes de conversion et de transfert de fonds qu'exigent ces transactions ne sont que l'un des nombreux services de votre banque qui permettent aux Canadiens d'acheter et de vendre à l'étranger.



Cette annonce est commanditée par votre banque

**ELLE TRICOTE POUR BING CROSBY**



Mme Lou Renaud, d'Ottawa, s'estime très heureuse d'avoir eu le privilège de tricoter des chaussettes pour l'acteur de cinéma réputé, Bing Crosby. "Lou" comme l'appellent les centaines d'employés et de touristes de Jasper Park Lodge où elle a travaillé, cet été, a rencontré Bing alors qu'il tournait le film "The Emperor Waltz" pour la compagnie Paramount de Hollywood. Grande admiratrice du célèbre acteur elle lui demanda de lui autographier l'une de ses photos et en retour lui promit de lui faire cadeau de la paire de chaussettes qu'elle était à tricoter. Deux jours plus tard, elle recevait une photo autographiée de Crosby avec un mot de remerciement et un chèque.

Peu de temps après son retour à Hollywood, Crosby recevait de Mme Renaud deux cartes de laines assorties pour recommander ses chaussettes et un mot d'admiration pour son magnifique travail. A sa grande surprise, Mme Renaud reçut par avion une lettre personnelle de Bing la remerciant et lui demandant, si possible, d'autres paires de chaussettes. Mme Renaud, toute heureuse, se remit à tricoter et la garde-robe du célèbre chanteur compte maintenant dix paires de chaussettes tricotées au Canada et de teintes variées.

Dans la photo on voit Mme Renaud et son tricot, à droite, la photo de Bing portant sa signature et la dédicace "A mon amie Lou".

### Un comité de journalistes élaborera un projet d'association professionnelle

Montréal — Après une longue discussion de deux heures, le congrès des journalistes de la province de Québec, a approuvé dimanche de former un comité qui aura pour tâche d'élaborer un projet d'association professionnelle. Ce comité sera composé d'un représentant de chaque quotidien de la province de Québec, d'un représentant de chaque journal du dimanche, d'un représentant des journalistes de la radio, de trois représentants de l'Association des hebdomadaires, d'un représentant pour les autres hebdomadaires de langue française et d'un représentant pour les journaux de toute autre langue que le français. Chacun de ces représentants devra être choisi et nommé par le personnel des salles de rédaction respectives; les représentants des hebdomadaires devront être des rédacteurs et le représentant des journalistes de la radio, un journaliste qui rédige lui-même des textes de caractère journalistique. Ce comité de projet d'association professionnelle élira son exé-

cutif à sa première assemblée qui aura lieu dans un délai de 30 jours, à partir du 10 novembre. Les salles de rédaction des quotidiens et les autres groupes représentés dans ce comité devront en conséquence choisir leurs représentants respectifs le plus tôt possible. Tous les journalistes en activité, qui voudront soumettre des suggestions par écrit au comité auront le droit de le faire. Le comité sera ainsi composé de vingt-six membres: dix-sept pour les quotidiens, trois pour les journaux du dimanche, cinq pour les hebdomadaires et un pour les services de radio.

Au cours de la journée, les congressistes ont entendu trois intéressantes conférences: l'une par le colonel W. Bovey, sur le Canada, la démocratie et l'unité canadienne; la seconde, par M. Lionel Bertrand, sur le problème des hebdomadaires, et la dernière par M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de la "Patrie", sur le rôle du journal.

### Dans les sept jours...

(Suite de la page 1.)

dités, infaillibles en temps d'élection, n'ont pu se donner tout à fait libre cours, car il eût été gênant et dommageable au vieux Komintern, de faire fonctionner à fond sa machine électorale dans un pays comme la France. La France est fort affaiblie, si l'on veut; elle est même à point pour tâter d'un Thorez et de sa bande, mais il reste que l'opinion libre y sera toujours impossible à baillonner tout à fait.

Résultat: la France évite un gouvernement marxiste, sans éviter la prédominance de l'élément communiste. Il est vrai que les efforts communis-

tes pour s'emparer du pouvoir fussent demeurés vains, si la France n'avait été sacrifiée à l'égoïsme anglo-saxon, avant, pendant et après la deuxième grande guerre.

C. M.

### Raymond Douville et Alphonse Piché honorés au Flambeau

Devant une assistance nombreuse et enthousiaste, la Sté d'arts, sciences et lettres Le Flambeau, vient d'honorer deux écrivains trifluviens: M. Raymond Douville pour l'ensemble de son oeuvre historique déjà importante et M. Alphonse Piché pour le récent succès de "Ballades", recueil de poèmes qui a été très bien accueilli par la critique.

M. Philippe Poisson présen-

ta l'oeuvre de M. Douville dans une analyse détaillée qui en a fait voir les réalisations. Cette oeuvre est marquée d'un esprit de recherche et de probité intellectuelle qui font de Raymond Douville un de nos meilleurs memorialistes du passé, un historien fiable, qui a su se tailler un patrimoine dans des domaines neufs où tout était à créer. M. Poisson tint à lire quelques-unes des meilleures pages de M. Douville qui révèlent un prosateur savoureux et imagé, dont l'art se rattache peut-être davantage de celui du conteur que de l'historien.

L'oeuvre de M. Alphonse Piché fut présentée avec finesse et émotion par M. Albert Bolduc dont l'érudition et la culture étendue ont fortement retenu l'attention de l'assistance. M. Bolduc a mis l'accent sur les qualités de sincérité et d'authenticité qui s'imposent à la lecture de "Ballades". Il a fait voir en Alphonse Piché une filiation qui le rattache aux meilleurs poètes, dans l'expression du drame de la vie quotidienne. Alphonse Piché est un artiste du vers supérieurement doué. Dès sa première oeuvre, il s'impose. Et la littérature canadienne doit, dès à présent, compter avec lui. Dans une lecture nuancée, Mlle Adrienne Choquette, fit ressortir toutes les beautés de quelques-unes des meilleures ballades du poète.

Il faut féliciter la direction du Flambeau de l'à-propos de cette fête intime qui met en valeur les préoccupations intellectuelles, et crée, dans ce domaine, un climat de sympathie, de compréhension dont l'écrivain, surtout provincial, a grand besoin pour rester fidèle à lui-même.

**Meilleures Améliorées MEMBA-SEALS**  
POUR LES CONFITURES ET LES SAUCES

Votre produit est doublement protégé grâce à cette nouvelle enveloppe intérieure... Pas de moule... Pas de cristallisation. Adoptez ce procédé moderne.

**PAS DE CIRE À FAIRE PONDRE** 10c Parcent  
25 Enveloppes

Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

### EN ETUDIANT LES STATISTIQUES

Le 27 septembre dernier, à la Semaine sociale de St-Hyacinthe, M. Dominique Beaudin, directeur de "La Terre de Chez-Nous", présentait un travail étoffé dans lequel il analysait la situation actuelle de la jeunesse rurale par rapport à son attachement à la terre. Entre autres considérations judicieuses, et se basant sur les statistiques du huitième recensement décennal du Canada, il s'exprimait ainsi: "On peut se demander combien de jeunes ruraux de 15 à 30 ans sont chefs d'exploitations agricoles. On découvre alors, que, parmi eux, 18,393 sont ou propriétaires, ou gérants ou locataires de fermes. Le chiffre est beau. Mais il a sa contrepartie et c'est que les exploitants de fermes qui ont au-delà de 50 ans forment un total qui dépasse 55,000. On peut formuler le voeu que les jeunes ruraux soient associés plus tôt à l'administration et aient plus rapidement accès à la propriété".

On trouve là, énoncée en quelques phrases, la situation tragique à laquelle nous a conduits notre imprévision à l'égard de l'établissement de notre jeunesse de la campagne. Par certains aspects elle n'est pas moins que rétrograde et s'apparente à l'antique civilisation patriarcale selon laquelle les fils n'accédaient à la propriété qu'à la mort de l'aïeul. Dans un pays relativement neuf comme le nôtre, il ne semble pas exister de raison logique pour laquelle on se soit laissé enliser dans une insouciance qui fut, en très grande partie, responsable de l'exode des jeunes vers les Etats-Unis et de leur venue dans les centres urbains.

Fort heureusement le taux de notre natalité n'a pas, en dépit de tous ces contretemps, fléchi trop notablement, et c'est lui qui nous valait au recensement de 1941 un actif de près de 180,000 jeunes ruraux entre les âges de 15 et 30 ans. Mais ce n'est pas tout de posséder un tel actif; encore faut-il l'employer à bon escient, le placer convenablement pour qu'il rapporte. Les statistiques de la même date révèlent

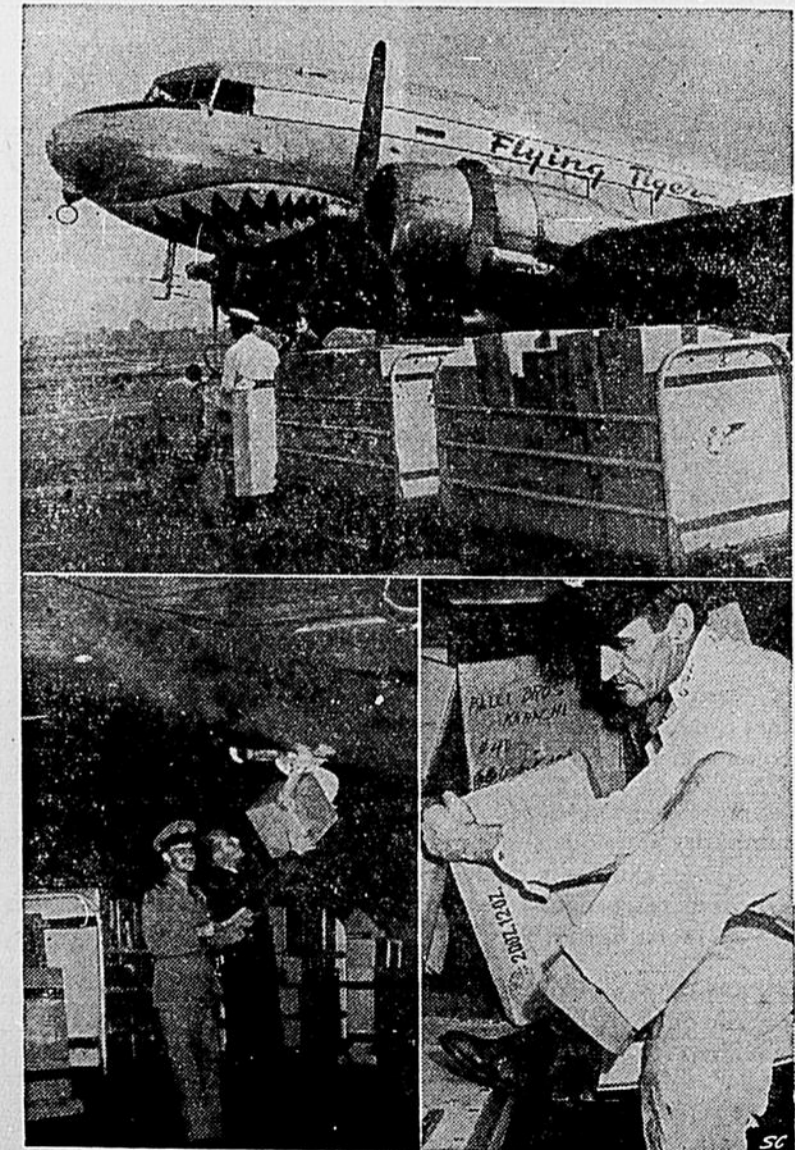
que la proportion de notre classe rurale québécoise par rapport à la totalité de notre groupe ethnique dans la province est de 41%. Or pour hausser cette proportion et rétablir ainsi un rapport convenable entre nos populations urbaine et rurale, il saute aux yeux que l'on devrait s'employer à établir annuellement sur la terre au moins 80% de notre jeunesse rurale. Au lieu de 18,393 jeunes propriétaires, locataires ou gérants de fermes c'est donc au total 144,000 environ qu'il faudrait compter. Le nombre actuel de ceux-ci, on l'aura deviné, n'est que légèrement supérieur à 10% de nos effectifs à établir.

Comme le morcellement des veilles terres est de moins en moins praticable, qu'au contraire la superficie des propriétés rurales tend à s'agrandir avec la mécanisation des travaux, une seule solution s'offre au problème qui nous confronte actuellement et c'est l'ouverture au plus vite, par la colonisation agricole, de tous les territoires de chez-nous qu'il nous reste à mettre en valeur. Le plus tôt on se sera lancé dans cette voie, le mieux on pourra assurer un avenir stable à notre jeunesse rurale.

Marc R. Meunier

Tabac à Pipe  
**PICOBAC**  
POUR UNE VRAIE BONNE TOUCHE

LA LAURENTIENNE  
Compagnie d'Assurance-Vie  
Roland Paillé  
Gérant de District  
137, Radisson, Trois-Rivières. Tél. 388



Cette vignette donne une idée de l'expansion que prend le transport des marchandises par avion, entre les Etats-Unis et les pays éloignés. Cet avion prend ici une cargaison de plumes-réservoir destinée aux Indes.

**GRATUIT!** ★ \$2,535.00 EN ARGENT!  
641 PRIX SUPERBES pour les OXOGRAPHES.

Un OXOGRAPHE, c'est quelque silhouette, forme, dessin, illustration, objet, ou autre, basé sur les lettres O-X-O, tracées dans l'ordre voulu pour s'épeler OXO.

**L'UN DE CES PRIX PEUT VOUS REVENIR!**

1er prix	\$1,000.00
2ème prix	250.00
3ème prix	100.00
10 prix de \$25.00 chacun	250.00
200 prix de \$2.00 chacun	400.00
300 prix de \$1.00 chacun	300.00
128 prix pour les moins de 12 ans	235.00

Un total de 641 se chiffrent à \$2,535.00

### 128 PRIX SPÉCIAUX SUPPLÉMENTAIRES POUR LES MOINS DE 12 ANS

Premier Prix \$50.00 2ème Prix \$25.00 3ème Prix \$10.00 et 25 prix de consolation de \$2.00 plus 100 de \$1.00 chacun. Ces gagnants ne perdant pas le privilège de mériter les GRANDS PRIX du Concours Général.

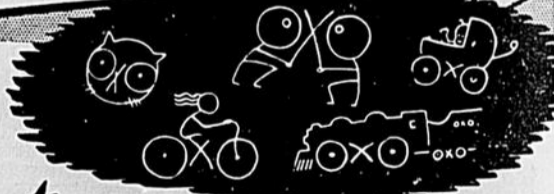
#### PRIX POUR LES DÉTAILLANTS

Ecrivez le nom de votre détaillant au verso de votre inscription. Si vous gagnez un Premier, Deuxième ou Troisième Prix, il gagne lui aussi une récompense spéciale en argent. Dans le cas de "magasins à chaîne" les prix seront attribués aux gérants de succursales.

**POUR FAIRE LES MEILLEURES SOUPES, LES MEILLEURS RAGOÛTS ET SAUCES, QUE VOUS AYEZ JAMAIS GÔTÉS EMPLOYEZ OXO!**



OXO fait les meilleures sauces au monde! Et quand vous voulez un breuvage chaud qui soit fortifiant et d'un goût épatant, employez OXO! Demandez toujours OXO, en Cubes ou en Liquide, afin d'avoir la riche substance de la viande de boeuf.



★ PREMIER PRIX \$1,000.00

### Voyez ces exemples d'OXOGRAPHES!

Rien de facile, d'amusant, d'instructif comme les OXOGRAPHES! Ne vous inquiétez pas si vous dessinez mal: l'habileté artistique ne compte pas. Vous pouvez même "ÉCRIRE" votre idée, avec des MOTS: c'est l'originalité qui compte!

#### RÈGLES

1. Envoyez autant d'OXOGRAPHES que vous le voulez.
2. Chaque OXOGRAPHE doit être accompagné de neuf enveloppes de Cubes OXO, ou de l'étiquette d'une bouteille de OXO Liquide, ou de fac-similés convenables des uns ou de l'autre. Votre nom et votre adresse doivent être clairement moulés sur chaque inscription. On doit indiquer l'âge des moins de 12 ans certifié par un parent ou un tuteur.
3. Toutes les inscriptions doivent être oblitérées à la poste avant minuit le 3 décembre 1946.
4. La décision des juges est finale. On ne peut renvoyer aucune inscription. Les inscriptions seront jugées d'après l'originalité des idées. Aucune habileté artistique n'est requise.
5. Les rédacteurs en chef de trois des principales publications canadiennes seront juges.
6. Les inscriptions deviennent la propriété de "OXO (Canada) Limited".
7. On annoncera le nom des gagnants vers la semaine de Noël 1946.
8. Aucun des employés de "OXO (Canada) Limited" ou de ses Agents de publicité n'est admissible.

ADRESSEZ VOS INSCRIPTIONS À: "OXO (CANADA) LIMITED" 1910 rue Saint-Antoine, Montréal, P.Q.

Extraits de la conférence de M. Lionel

Bertrand, M.P., au Congrès Journalistes

La presse hebdomadaire, complètement de la grande presse, compte une cinquantaine de journaux au pays du Québec, la majorité d'entre eux affiliés à l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens-Français de la province de Québec.

Les uns, pour avoir affronté les épreuves qu'accompagnaient à des périodes déjà lointaines, les entreprises audacieuses, comptent plusieurs années d'existence; d'autres, dont le développement s'est intensifié avec les progrès rapides de leur région, se comparent par leur importance aux meilleurs organes du genre dans les provinces anglaises; d'autres enfin, encore modestes, dynamitent leur route avec un courage qui ni guerre, ni les restrictions ni les obligations de toute sorte n'ont amoindri. Grand ou modeste, l'hebdo du Québec poursuit inlassablement un puissant travail de culture française; il demeure le solide appui de toutes les oeuvres dans la région qu'il sert, des oeuvres du terroir aussi car il puise son inspiration aux sources les plus vives d'un passé riche en traditions et en véritable patriotisme.

Le quotidien, qui s'adresse à une province ou à une partie de province, ne pourra peut-être jamais, précisément parce que son information est générale, parler intimement à la famille comme le fait l'hebdo dans sa région d'opé-

ration. L'hebdo a un rôle qui se borne avant tout à la région qu'il sert. Il s'attarde à l'information locale, aux divers problèmes de son patelin, à la promotion de toutes ses organisations auxquelles il apporte un appui à la foi complet et généreux. Il n'est pas de domaine où ne se fasse sentir sa précieuse influence, et toute la population, que soit d'une façon directe ou indirecte, bénéficie de son existence.

Ceux qui les dirigent s'imposent, croyez-le, quelques sacrifices. Il faut être du métier pour savoir exactement combien est rude la carrière de journaliste. Dans le domaine régional, ses obligations sont rendues plus sévères par le fait qu'il vit lui-même en étroites relations avec la population qu'il sert; ses lecteurs tiennent à une information locale complète, à une rédaction soignée, à une littérature sans reproche. Ils doivent inlassablement veiller à ce que le journal ne se départisse jamais d'un esprit de charité de bon aloi. Journal de la famille en premier lieu, il écrit chaque semaine la petite histoire, est un messager fidèle et sincère de toutes les associations, et devient pour l'homme d'affaires comme pour l'ouvrier, chaque fin de semaine, le visiteur qui lui fait un rapport des choses publiques locales qui les intéressent. De plus, il doit défendre les causes populaires; il le fait avec

une dignité qui l'honore.

On l'attend impatiemment chaque fin de semaine. Retarde-t-il, on s'en demande les motifs. Il passe dans toutes les mains de la famille; chacun y trouve quelque chose qui l'enchanté. Il est sérieux et il est badin. Il relate les naissances, fait le compte rendu des mariages, s'apitoie sur les décès, souligne les anniversaires. Il partage avec tous, les deuils et les revers comme il chante avec tous, les joies et les succès. Chaque semaine, il apporte les menus faits qu'il a glanés au long des jours, des riens peut-être, mais l'existence d'une ville et d'une région ne ressemble-t-elle pas à celle d'une famille? Ce sont les détails qui constituent l'existence de l'une ou de l'autre comme ce sont les fêtes paroissiales ou les réunions de famille qui en coupent merveilleusement les étapes.

Aussi l'hebdo est-il populaire au pays du Québec. On en compte plus de cinquante. Ils sont disséminés à des points stratégiques, de telle façon qu'ils couvrent entièrement la province.

Tous ces journaux forment une grande famille, aux membres étroitement liés, en dépit des distances. Notre association ne date que de quinze ans, mais la presse hebdomadaire date de beaucoup plus loin. D'ailleurs, ce sont les journaux ruraux qui sont les doyens des journaux de la province. C'est en 1852 que fut fondé le "Courrier de Saint-Hyacinthe", le seul des journaux de l'époque qui ait subsisté. Il a donc 94 ans d'existence; à sa direction se trouve présentement un de nos plus brillants journalistes, M. Harry Bernard. Soulignons aussi "Le Canada-Français", de Saint-Jean, que dirige M. Omer Perrier, journal qui est actuellement dans sa 87ième année; le "Progrès de Valleyfield", journal que dirige M. Albert Wallot, fondé il y a 69 ans, deux années avant le quotidien "La Patrie"; "Le Journal de Waterloo", que dirige M. Charlie Robidoux, établi il y a 65 ans, et "L'Etoile du Nord", de Joliette, fondée en 1883, la même année que "La Presse", et continuellement dirigé par la famille Gervais.

Citons aussi "L'Avenir du Nord", fondé il y a 50 ans par feu le sénateur Prévost, une des plus belles intelligences du Canada français. Combien d'autres ont quarante ans, trente ans, vingt ans d'existence.

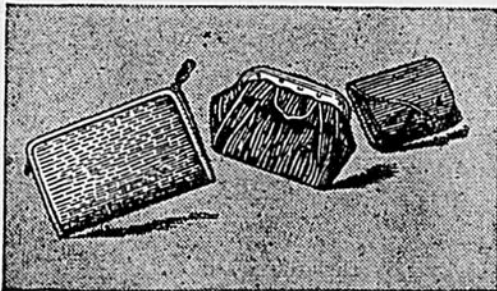
VIE FRANÇAISE

Revue du Comité de la Survivance Française

Rubriques principales: Nos positions doctrinales; Synthèses d'Histoire; Le Livre du mois; Horizons patriotiques; Nos Sociétés nationales; Chefs de file.

Neuf livraisons par année, de 64 pages chacune, pour le modique prix de \$1.50.

Prière de faire tenir son abonnement au Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec.



Tous les citoyens ont droit de jouir des avantages de l'assurance sur la vie. Pour cela, il faut mettre nombre de plans à la portée de leurs bourses. Nous en avons sûrement un pour vous. Faites-vous-le expliquer. Ça ne vous engage à rien du tout.

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE - VIE

Yvan Roy, 1368, Notre-Dame, Trois-Rivières, Tél. 302  
J.-B.-W. Beaudoin, 12, Des Oblats, Cap de la Madeleine

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?

Voyez le gérant ou le comptable de la B de M la plus proche.

**Prêts PERSONNELS**  
AU TAUX LE PLUS BAS

**27¢**

**MA BANQUE** POUR UN EMPRUNT DE \$100 remboursable en 12 versements mensuels (soit un intérêt annuel de 6%)

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

OH! QUE J'AI MAL!  
Vous pouvez soulager vite les douleurs névralgiques, périodiques, la grippe, etc., avec les

**TABLETTES NERVINE**  
MATHIEU 6 TABLETTES 10¢ 50 TABLETTES 50¢



Tél. 401  
Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et mercredi soir.  
**Spécialiste**  
Pour les maladies des yeux oreilles, nez et gorge.  
**Dr Benoît JACOB**  
Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris  
Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.  
126, rue Radisson  
TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet  
**Trudel & Guillet**  
Notaire  
Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.  
Bureau: 306 Radisson  
Tél.: 491. Trois-Rivières.

J. H. René de Cotret, C.G.A.  
Roland Nobert, C.A.  
Henri Ferron, C.A.  
**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE**  
Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés  
EDIFICE AMEAU — TROIS-RIVIERES

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX  
**GRAND-B**  
DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE  
Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes  
WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Presque incroyable!  
TELLE A ÉTE LA CROISSANCE DES APPELS TÉLÉPHONIQUES DEPUIS DEUX ANS  
... et ils ne cessent d'augmenter! C'est l'une des raisons pour lesquelles vous ne pouvez atteindre la personne appelée aussi rapidement que vous — et nous — le voudrions.  
Les téléphonistes travaillent à toute vitesse; de l'outillage dont nous disposons nous tirons un rendement maximum — et nous nous acharnons à terminer en temps voulu les installations fort complexes qui sont indispensables à l'écoulement d'un trafic quotidien sans cesse accru.  
Voulez-vous avoir l'obligeance de vous rappeler ces faits lorsque la téléphoniste donnera des signes de lenteur ou que votre appel subira un délai de toute autre façon?  
BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

# La Réputation du Québec est Menacée!

## Un règlement de M.L.H.&P. s'impose

On espère que le nouveau compromis qui réglerait l'expropriation des biens de la Montreal Light Heat & Power Cons. aboutira à une solution décisive. Il y a malheureusement trop longtemps que cette affaire traîne.

Ce compromis n'est peut-être pas un modèle de justice ou de sagesse, mais il est présenté par un groupe d'hommes intègres qui comptent de longues années d'expérience dans le domaine des finances et de la chose publique.

Il est évident qu'il faut des concessions de part et d'autre—du moins comme base de discussion, si l'on veut mener cette affaire à bonne fin. Jusqu'ici, Hydro-Québec offrait \$22.50 pour les actions de la Montreal Power. La direction de cette compagnie, par contre, demandait \$40.00 par action. Les deux partis ne semblaient pas vouloir transiger. Avec un tel écart entre les deux propositions, tout règlement semblait impossible.

Le nouveau compromis garantit un rendement annuel de \$1.25 par action pendant 40 ans, après quoi la Province aurait le droit d'acheter les titres à \$27.00 chacun. Que cette proposition ou qu'une offre semblable soit acceptée—ce qui importe, c'est d'en venir à un règlement raisonnable aussitôt que possible.

D'après le compromis, la province de Québec acquerrait les biens à un prix très favorable. Si pareil arrangement avait été en vigueur en 1945, Hydro-Québec aurait réalisé un bénéfice net de plus de \$9,500,000. dont seulement \$1,700,000. auraient été affectés à l'amortissement des titres pour la période de 40 années. On prévoit que les bénéfices continueront à augmenter même si les taux sont réduits, comme le demande la Commission.

La province de Québec peut rendre un service insigne à son peuple et à son industrie en apportant l'énergie et le réalisme voulus au règlement de cette affaire.

★ ★ ★

Il semblerait que tout le monde—y compris des analystes financiers compétents de l'extérieur—prévoit les dangers qui entourent les procédés d'expropriation—tous, à l'exception de la Commission Hydroélectrique elle-même!

Le traitement arbitraire que reçoivent les actionnaires de la Montreal Light, Heat & Power, aux mains de la Commission

Hydroélectrique de Québec, donne à la Province une publicité défavorable qui compromet sa bonne renommée et qui finira par porter un grave préjudice à sa réputation de solvabilité.

Il est encore possible d'écartier l'irréparable. Il est encore temps de faire une offre équitable et raisonnable pour les biens de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated.

(Traduction d'un éditorial paru récemment dans le "Financial Post", Toronto)

Cette annonce est publiée par

MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER CONSOLIDATED

dans l'intérêt de ses 30,000 actionnaires.

**La politique à Québec**

Me Daniel Johnson, B.A., L.L.B., avocat de Montréal et Acton Vale, a été unanimement choisi candidat de l'Union Nationale dans le comté de Bagot, au cours d'une grande réunion d'organisation qui a été tenue à St-Liboire. Faisant partie de la jeune génération, actif et travailleur, M. Daniel Johnson a été mêlé depuis des années aux organisations économiques et sociales du comté de Bagot où il fait du bureau à chaque fin de semaine et exerce le patronage gouvernemental, particulièrement depuis le retour au pouvoir du gouvernement Duplessis. Collaborateur effectif de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Acton Vale, il est aviseur légal de l'Association Professionnelle des Employés de l'Acton Rubber et de l'Association Professionnelle des Employés de l'Acton Shoe. Membre donateur de l'Association Athlétique d'Acton Vale, il contribua au succès de la colonie de vacances locale et organisa une chorale mixte qui donna des concerts dans diverses paroisses du comté de Bagot.

Le candidat de l'Union Nationale a déjà fait sa marque. Il fit ses études chez les Frères du Sacré-Coeur, à Danville, puis au séminaire de St-Hyacinthe et à l'Université de Montréal. Il fut tour à tour vice-président général de l'A.C.J.C., président de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal, président de la Fédération Canadienne des Etudiants Catholiques, représentant de l'Amérique du Nord dans le Comité exécutif international de Pax Romana, membre de la Canadian Student Assembly, conseiller de l'Association du Jeune Barreau de Montréal, président

de la section française de l'Union des Jeunes Catholiques du Canada, membre du Comité exécutif de l'Association Internationale des Etudiants Catholiques, vice-président du Comité Diocésain d'Action Catholique de Montréal, membre de l'Exécutif de l'Union des Latins d'Amérique, membre du comité exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec, aviseur légal de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, etc.

Comme on le voit, les électeurs de Bagot se sont désignés un candidat de choix comme porte-étendard national à l'élection complémentaire provinciale du 18 décembre prochain. Il est difficile d'être mieux préparé à entrer dans la vie publique comme mandataire d'un comté.

Un journaliste libéral qui ne cache pas ses convictions, M. Gérard Brady, rédacteur en chef de "L'Homme Libre", de Drummondville, avait sans doute raison de qualifier, il y a quelques jours, le parti libéral de "parti en décadence" et d'ajouter: "L'Union Nationale devient réellement un nouveau politique chez nous et s'inspire de plus en plus des principes des grands libéraux qui firent l'orgueil de la nation et de la réussite du pacte confédératif".

Parlant au 16e congrès annuel de l'Association des Ingénieurs forestiers du Québec, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, a insisté sur la valeur de nos ressources forestières dont il faut surveiller l'exploitation dans l'intérêt et au bénéfice de notre province. Il faut garder au Québec la pleine valeur de ses bois, dit-il, et les autres provinces qui désirent

obtenir du bois de nous doivent coopérer avec Québec au règlement de certains problèmes vitaux.

L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a déclaré qu'une réorganisation des services agronomiques de la province était commencée et que le nouveau système s'inspirait de près des systèmes en vigueur ailleurs. L'exode des aides-fermiers vers la ville durant la guerre a provoqué une révolution économique, sociale et technique dans les centres ruraux, dit M. Barré. La nouvelle réorganisation aidera les cultivateurs à faire face aux conditions d'après-guerre.

Le ministre de l'Agriculture a aussi visité, accompagné de M. Hercule Riendeau, député de Laprairie-Napierville, et d'officiers de son ministère, les gigantesques travaux de drainage qui se poursuivent au Northern Creek, à Ste-Clothilde, pour récupérer environ 18,000 acres de terre fertile et améliorer une étendue de 50,000 acres. D'après les experts, cette savane de terre noire est appelée à devenir le meilleur endroit de la province pour la culture maraichère.

Au 75e anniversaire de l'Académie de Musique, l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, a annoncé qu'en plus du Prix d'Europe qui encourage les études musi-

cales, et du grand prix de peinture, le gouvernement provincial créera cette année un prix de sculpture et un prix d'art décoratif.

**L'Union Nationale à la radio dimanche**

Me Philippe Ferland, avocat de Montréal, prononcera la prochaine causerie politique de l'Union Nationale, au poste C.K.A.C., diman-

che soir, le 17 novembre, de 7 h. à 7 h. 15.

**VOUS MONTEZ dans l'estime de la famille, quand vous servez du délicieux Café Maxwell House. Il est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque au monde.**

**La semaine prochaine RADIO-CONCERTS CANADIENS**

sous la direction de **JEAN DESLAURIERS**

vous présenteront comme invités spéciaux

**NOËL BRUNET**

violoniste célèbre, gagnant du Prix d'Europe et du premier prix du Conservatoire de Bruxelles

et **EDMOND TRUDEL**

président de l'Académie musicale de Québec

Poste CBF

lundi, 18 novembre, 9 h. à 9 h. 45



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.



**PARTOUT ET TOUJOURS "Ça ravigote"**



La soif s'envole dès que 7-UP humecte votre langue. Chaque gorgée flatte votre palais et ranime votre entrain. PARTOUT — au travail, au foyer — prenez 7-UP, le breuvage de famille: "ça ravigote".



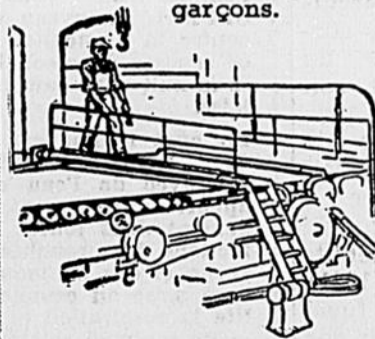
**BON POUR TOUS - BON POUR VOUS**

*Un des nôtres...*



**IL A SERVI AVEC DISTINCTION!**

ALF HANSEN, âgé de 51 ans, premier surveillant de machine, possède un record enviable au moulin de Powell River, C.B. Au cours de la grande guerre, il mérita la Médaille Militaire pour bravoure à la ligne de feu. Pendant ses 34 ans avec la compagnie, Alf fut l'un des membres en vue de l'union et premier vice-président de la Fraternité Internationale des Fabricants de Papier. Il était l'un des membres du comité original de la Société des Bénéfices aux Employés Malades... société à laquelle l'on doit le magnifique hôpital des employés. Alf, excellent sportsman et bon organisateur sportif, excelle à la chasse et à la pêche. Il est marié et fier papa de deux grands garçons.



"Ce que j'aime de Powell River, c'est la loyauté et l'esprit de civisme et de coopération des gens de la place. Je doute que l'on puisse trouver un autre moulin où l'administration s'occupe aussi généreusement du bien-être des employés et de leurs familles."

*E. A. Hansen*

**L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER**

82 entreprises, grandes et petites, comptant 108 moulins d'un océan à l'autre

**UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER**

**M. Emile Jean reçoit la médaille d'or de l'Ass. des Annonceurs du Canada**

La médaille d'or de l'association des annonceurs du Canada Incorporée (Association of Canadian Advertisers Inc.), décernée chaque année pour la plus remarquable contribution dans le domaine de la publicité canadienne, échoit cette année à M. Emile Jean, directeur-gérant du Nouvelliste aux Trois-Rivières.



La nouvelle en a été officiellement annoncée, hier midi, au dîner de cette association à Toronto.

L'Association des Annonceurs du Canada Incorporée groupe en son sein les directeurs de publicité des grands manufacturiers du Canada dont les produits sont distribués et annoncés à travers le pays. Elle travaille à l'avancement de l'art publicitaire sous toutes ses formes et dans tous les domaines.

Chaque année, un jury de l'Association choisit parmi les éditeurs et les représentants des autres médiums de publicité, parmi les membres du personnel des services ou des agences de publicité ou encore parmi les représentants des arts graphiques, celui dont la contribution à l'art publicitaire a été estimée la plus remarquable et lui décerne sa médaille d'or.

Cette année, comme nous le disons plus haut, le choix du jury s'est arrêté sur M. Emile Jean, C.B.E., directeur-gérant du Nouvelliste des Trois-Rivières. C'est à notre connaissance, la première fois qu'une aussi haute distinction est attribuée à un éditeur canadien-français. On a sans doute voulu rendre hommage au rôle prépondérant joué par M. Jean pendant la guerre, sur le Comité des Editeurs du Canada, qui se vit confier, par les autorités fédérales, la préparation des campagnes de publicité qui ont assuré le succès des neuf emprunts de la Victoire et pour lequel, il fut, en juillet dernier, créé par le roi Georges VI Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Originaire de la région de Sherbrooke, M. Emile Jean, après des études classiques au séminaire de Sherbrooke (1909-1915) entra au service de la Tribune comme traducteur des dépêches et il devint successivement chef de l'Information, puis directeur de la publicité.

Il passa temporairement à l'Evenement de Québec, en 1920, pour y occuper le poste de chef du tirage.

Au mois d'août de la même année, on lui confia les fonctions de rédacteur-en-chef du Nouvelliste des Trois-Rivières dont le premier numéro fut publié, le 30 octobre 1920. Il fut nommé directeur-gérant de ce journal en juin 1923 et élu au Conseil d'administration en 1939.

Membre fondateur et premier président de l'Association de la Jeunesse Libérale de Sherbrooke (1919); premier président et membre fondateur de l'Association des Scouts Catholiques des Trois-Ri-

vières et membre du Conseil Canadien de la Boy Scouts Association; ancien président de l'Association des Marchands-Détailants des Trois-Rivières; ancien président du Club Rotary des Trois-Rivières. Il est directeur de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières et de diverses associations locales.

Il est de plus directeur de l'Association des journaux quotidiens du Canada (C.D.N.A.) dont il fut le président en 1940-41; et directeur de Press News Limited, compagnie subsidiaire de la Canadian Press Limited.

Durant la guerre, il collabora à titre de président de la C.D.N.A., à la formation du Comité des Editeurs Canadiens qui reçut du Ministère fédéral des Finances la tâche de préparer les campagnes de publicité qui ont assuré le succès des neuf emprunts de la Victoire. Il fut président de la Section Française de ce Comité (1940-45) membre de son Comité-Conseil National et du Comité de Contact, président du Comité de l'Information aux journaux de langue française (1943-45).

M. Jean collabora à la réorganisation du Service Domestique de la Commission de l'Information en temps de guerre (1941-42) à titre de directeur-adjoint de ce service.

Il fut président du Comité-Conseil de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre (1944-45) pour les fins de la publicité française.

Créé par le roi, le 1er juillet 1946, Commandeur de l'ordre Très Distingué de l'Empire Britannique.

**St-Benoit...**

(Suite de la page 1)

pesanteur, c'est-à-dire de chiffres et de lettres, de marqués sur la cloche. Elle sonne encore très bien et se fait entendre d'assez loin. Ce fut une heureuse acquisition pour ma pauvre mission."

"Voilà donc, brave Emilie-Michel-Victoria, qu'après 53 ans de service, on commence à t'apprécier à ta juste valeur..."

Saint-Benoit-du-Lac

Un clocher de monastère t'attend, le premier monastère bénédictin de notre province: St-Benoit-du-Lac. Tu pourras t'en donner à coeur joie. Tu seras sonnée à la volée, tu seras bercée doucement sur les bords du "grand lac aux eaux claires" et les jours de deuil, tu seras tintée lentement. Tu annonteras gravement les réunions capitulaires... tu seras une cloche très importante...

Pour notre sympathique cloche aussi, semble-t-il, l'heure de la gloire avait sonné! Voici que, sous la conduite de l'illustre et regretté moine architecte, Dom Paul Bellot, surgissaient, — promesse du grand monastère et de son église abbatiale — les premières ailes du monastère de St-Benoit-du-Lac. Emilie-Michel-Victoria est invitée à quitter le clocheton de bois de l'humble bâtiment des débuts (1912) pour s'installer (1941) bien solide et défiant la furie des vents du grand Lac et des montagnes, dans le clocher-arcade de la Tour d'angle!

C'est là qu'elle vient de célébrer modestement son premier centenaire d'âge et, là aussi qu'elle a recommencé discrète un second siècle de FIDELITE!

Gérard-Hugues Métivier (La Vie Nicolétaine, no 85).

**Corporation de la Cité des Trois-Rivières**



**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 12 novembre 1946 a passé un règlement intitulé: "No 5-G, Règlement amendant le règlement No 5 concernant le corps de la police, la conservation de la paix et du bon ordre dans la Cité" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Ledit règlement est acuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de ville, Trois-Rivières, le 13 nov. 1946.

(signé) Georges BEAUMIER, Greffier.

(signé) Arthur ROUSSEAU, Maire.

**Corporation de la Cité des Trois-Rivières**



**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 12 novembre 1946 a passé un règlement intitulé: "No 28-F, Règlement concernant la concession d'emplacements dans la Commune et remplaçant tous les règlements antérieurs" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Ledit règlement est acuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de ville, Trois-Rivières, le 13 nov. 1946.

(signé) Georges BEAUMIER, Greffier.

(signé) Arthur ROUSSEAU, Maire.

**IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE**

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA

**Pharmacie HOUÏE**

A votre service. Vis-à-vis le Bureau de Poste 1356, Notre-Dame. Tél.: 57. Trois-Rivières.

**CLAUDE DAUPHIN AU CINEMA DE PARIS**



Claude Dauphin et Albert Préjean en tête-à-tête dans une scène de la fine comédie "L'Etrange Suzy", commençant samedi au Cinéma de Paris. La vedette féminine de cette production est Suzy Prim. Le 2ème film sera "AMOUR SANS ESPOIR" avec Simone Renant et Jean Marais.

**ART ET SCIENCE**

**COURS PAR CORRESPONDANCE**

Sujets au choix

LES ARTS:

LES SCIENCES:

- Architecture
- Musique
- Sculpture
- Physique
- Géologie
- Peinture
- Littérature
- Danse etc.
- Chimie
- Histoire etc.

"La Connaissance assure le Succès"

Pour renseignements gratuits, écrivez à:

ART et SCIENCE — Case Postale 462 — Montréal



Pour tous vos Combustibles

Appelez 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES - BOIS



**HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée**

Des milliers de clients satisfaits.

Succ. rue Milot Rue Du Fleuve.

**BOTTES de CHASSE**



Choix d'au-delà de 30 modèles différents à des prix défiant toute compétition.

En magasin les plus récentes nouveautés de chaussures d'automne pour dames, hommes et enfants.

Pour plus de satisfaction dans vos prochains achats de chaussures, rendez-vous chez

**J. A. GOSSELIN**

Orthopédiste technicien gradué.

Chaussures de toutes sortes. — Gros et détail.

Seul agent aux Trois-Rivières des marques Slater, Hartt et M. W. Locke Shoe.

1392, rue Hart,

Tél.: 537

Trois-Rivières